

Lui :

Mes amis tous trois
Aimés de moi
Je vois la mort juste là

Je vois la mort. Elle aussi me voit
Portez la nouvelle à ma mère
Que le premier arrivé lui dise
Dites-lui : Il est mort sans souffrir
Dites-lui de se résigner
Et quand je lui manque
Qu'elle regarde mon fils
Afin qu'elle se ressouvienne de mes traits
Promettez-moi de le faire avant que je parte

Elle :

Hier soir j'ai fait un mauvais rêve
Les morts m'ont rendu visite
À la fontaine je tenais un pigeon
On me l'a arraché des mains
Puis j'ai pris ma cruche
Elle est tombée avant que je me mette en marche
L'eau a inondé la terre
J'avais peine d'avoir cassé la cruche
Toujours en rêve
J'ai vu celui qui m'est aussi cher que mon âme
Il m'a dit : C'est la vie
Tout ce que tu possèdes se perdra

Voici venir quelqu'un que je peux interroger :
Ce rêve ne me plaît point
De grâce dis-moi
Où tu as laissé mon fils ?

Celui qui vient :

Je vais du labeur de l'usine à la maison
Sans jamais voir le jour
Il y a longtemps que nous ne nous sommes rencontrés
Que nous ne nous sommes vus
Mais j'ai entendu dire qu'il se portait bien
Et qu'il vaquait à ses affaires
Nous sommes très pris par le travail
Nul de nous ne voit son ami
Il est dur de gagner son pain
Nous voici maintenant blanchis comme toison
Avant que nous ne venions à bout de cette existence
Elle nous aura rendus à sa merci

LOUNIS AÏT MENGUELLET, né en 1950 à Ighil Bwammas, est un poète de musique kabyle. Auteur, compositeur et interprète, il a enregistré plus de 150 chansons depuis le début de sa carrière dans les années soixante-dix. Extrait de *Aït Menguellet chante... Chansons berbères contemporaines*, édité par Tassadit Yacine-Titouh. La Découverte/Awal, 1989.

TASSADIT YACINE est maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales. Elle est notamment l'auteur de *Poésie berbère et identité*, de *L'izli ou l'amour chanté en kabyle* (Éditions de la Maison des sciences de l'homme) et de *Les voleurs de feu* (La Découverte). Elle anime la revue d'études berbères *Awal*.